

Maturité gymnasiale

Session 2021

## EXAMEN ÉCRIT DE L'OPTION COMPLÉMENTAIRE HISTOIRE

Durée : 3 heures

Matériel autorisé : dictionnaire *Le Robert 1* (fourni par l'école)

Enseignant responsable : Michael Liechi

### « BLACK AMERIKKA »

#### LES LUTTES DES ANNÉES SOIXANTE

#### Consignes

Analysez, en appliquant les méthodes pratiquées en classe, les documents proposés.

Débutez l'analyse par une introduction générale qui présente le fil conducteur de cet ensemble documentaire et pose les premiers éléments de contextualisation.

Veillez à confronter les documents les uns aux autres et à proposer des commentaires critiques qui fassent émerger les problématiques touchées. Il vous incombe également d'évaluer l'intérêt de chaque document en vue de cibler votre analyse.

Proposez une conclusion générale.

#### Corpus

- Document 1 : Interview télévisée, 28.12 1969
- Document 2 : Article, 15.12 1969
- Documents 3 et 4 : Dessins de presse

#### Nous vous demandons en outre :

- de rendre un travail rédigé à l'encre, sur feuilles lignées ;
- de faire une marge de 3cm à gauche et de 2cm à droite de chaque page ;
- de rendre également vos brouillons.

**Document 1 : Interview télévisée de David Hilliard**

Interview télévisée de David Hilliard, du 28 décembre 1969, sur la chaîne *CBS News*, dans le cadre de l'émission politique *Face the Nation*. Cette émission existe encore aujourd'hui et fait partie des « talk show » américains prisés du public. L'interview, qui a duré environ 30 minutes (format habituel de l'émission), réunit, outre David Hilliard, trois journalistes : George Herman et Ike Pappas de *CBS News* ainsi que Bernard Nossiter du journal *Le Washington Post*.

David Hilliard est présenté dans les sous-titres comme « chef d'état-major du Black Panther Party » (en anglais « Chief of staff. Black Panther Party »).

**L'extrait reproduit sur les pages suivantes débute environ à la sixième minute et dure huit minutes.**

Source de la traduction française : *All power to the People. Textes et discours des Black Panthers*, Editions Syllepse, Paris, 2016, pages 180-186.



Les trois journalistes face à David Hilliard. Copie d'écran de l'émission.

Source : Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=yqzCD0BWYgU>, consulté le 14.4 2021.

**Herman : M. Hilliard, vous dites que l'objectif de vos actions se trouve dans la Constitution et pourtant vous vous êtes personnellement prononcé en faveur d'un renversement du gouvernement par la violence. Vous êtes inculpé, si je ne m'abuse, pour avoir appelé à l'assassinat du président Nixon.<sup>1</sup> Tout cela ne me semble pas très constitutionnel.**

Ce qui est prévu par la Constitution est notre droit à nous exprimer librement. Et à propos de mes menaces contre le président, il y a violation du premier amendement. Je n'ai pas menacé la vie du président. Au cours d'un de mes discours<sup>2</sup>, j'ai indiqué de façon très énergique que nous tuerions quiconque nous barrerait la route de notre liberté et, bien sûr, les journalistes et les journaux sont d'autres instruments par lesquels le gouvernement dupe et hypnotise le peuple. Le fait est que les journalistes sont les laquais idéologiques du système, qu'ils ont blanchi les éléments criminels de la société, en faisant passer les victimes pour les bourreaux et les bourreaux pour les victimes. Je n'ai jamais dit que nous allions assassiner le président.

**Herman : Estimez-vous que Nixon est un obstacle à votre libération ?**

Je crois que quiconque prend les armes contre les opprimés ou promulgue des lois qui perpétuent l'oppression fait obstacle à notre libération.

**Herman : Est-ce le cas de Richard Nixon?**

Richard Nixon est le porte-parole en chef du peuple américain. S'il n'est pas responsable de ce que font les agents de l'État, tels que les agences du FBI ou les polices locales, alors il devrait faire savoir au peuple américain qu'il n'approuve pas le type de campagnes lancées contre le Black Panther Party... (*se fait couper la parole*)

**Nossiter : Soyons clairs. Affirmez-vous que l'on vous a incorrectement attribué cette phrase : « Nous devrions tuer le président Nixon » ?**

J'affirme que l'ensemble de mon discours a été sorti de son contexte, et ce n'est pas la première fois. Je crois que la politique des États-Unis est la même que celle de Hitler, celle du gros mensonge. Et cette politique du gros mensonge consiste à sortir les choses de leur contexte. ... (*se fait couper la parole*)

**Nossiter : Eh bien, que l'on ait ou non déformé vos propos, avez-vous fait cette déclaration, M. Hilliard ?**

Ce sont des mots que j'ai prononcé au milieu de nombreux autres mots.

<sup>1</sup> Arrestation de Hilliard, par des agents des services secrets, ayant eu lieu le 3.12 1969 ; son inculpation a eu lieu le 4.12 1969.

<sup>2</sup> Discours tenu le 15 novembre lors d'un meeting de contestation de la guerre du Vietnam, au Golden Gate Park (San Francisco), devant près de 100'000 personnes.

32 **Nossiter : Bien.**

De sorte que cette formule était associée à d'autres propos, mais je n'ai jamais clairement  
34 dit que nous voulions assassiner le président des États-Unis. Nous ne sommes pas bêtes  
à ce point.

36 **Pappa : Je ne voudrais pas m'attarder sur ce point, mais j'étais à San Francisco.**  
38 **J'ai assisté aux cérémonies du Jour du Moratoire et je vous ai entendu prononcer**  
40 **le discours et, dans le contexte que vous mentionnez, je crois que vous avez dit :**  
**« Nous tuerons Richard Nixon. Nous tuerons tous les \*\*\*\* qui feront obstacle à**  
**notre libération. » Alors, la question est simple : pensez-vous que Richard Nixon**  
**fasse obstacle à votre libération ? Et si oui, le tuerez-vous ?**

42 Je dirai ceci : Richard Nixon est le porte-parole en chef du peuple américain. L'homme  
d'État le plus haut placé. S'il nous refuse des libertés que la Constitution est censée nous  
44 garantir, il devient notre ennemi. Mais je n'ai pas pris et je ne prendrai pas la  
responsabilité d'inciter qui que ce soit à commettre un meurtre.

46 **Nossiter : Vous suggérez donc, M. Hilliard, que vos propos à San Francisco**  
**étaient une métaphore, une figure de style.**

48 Je dis que c'était de la rhétorique politique. Vous pouvez appeler ça une métaphore.  
C'est le langage du ghetto. C'est notre façon de parler. L'obscénité aussi se trouve dans  
50 le langage des opprimés. Dans le contexte de ce discours, j'ai dit cela, et je ne le retire  
pas.

52 **Nossiter : D'accord. Alors laissez-moi vous poser une question : est-ce que vos**  
54 **slogans révolutionnaires sont eux aussi des métaphores ? Est-ce aussi de la**  
**rhétorique, ou est-ce que les Panthères estiment vraiment qu'il faut renverser le**  
**gouvernement par la force ?**

56 Disons ceci : disons que nous pourrions obtenir notre libération sans avoir à tirer un  
seul coup de feu ; mais nous savons que les impérialistes et les fascistes ne se retireront  
58 pas sans combat. Ils ont montré qu'ils étaient très violents, et jusqu'ici ils n'ont rien fait  
pour garantir notre liberté. Nous n'appelons pas à la violence. Nous avons mené des  
60 manifestations pacifiques en faveur de la paix dans le monde, alors qu'ici même nous  
sommes victimes nuit et jour des agressions perpétrées par les organismes criminels que  
62 sont les départements de la police. Nous ne préconisons pas la violence. Nous voulons  
la fin de la guerre, mais nous savons que pour se débarrasser du flingue il faut d'abord  
64 le dégainer.

**Nossiter : Vous dites ne pas préconiser l'emploi de la violence. J'en déduis que**  
66 **vous n'employez les armes qu'à des fins défensives. Est-ce correct ?**

C'est exact. Nous avons... .. (*Hilliard se fait couper la parole par Nossiter*)

68 **Nossiter : Bien. S'il en est ainsi alors pourquoi trouve-t-on régulièrement dans le**  
**journal de votre parti — et je vois que vous en avez un exemplaire devant vous**  
70 **— le slogan : « Tuez les porcs » ? Cela ne suggère-t-il pas au lecteur non averti,**

72 **à celui qui ne distingue pas vos textes écrits de façon littérale de ceux écrits de façon métaphorique, que son devoir est en effet d'aller tuer des policiers ?**

74 Il n'y a rien dans ce journal qui dise d'aller tuer des porcs. Nous appelons seulement à  
76 tuer ceux qui nous tuent. Et si les ennemis que nous désignons sont des porcs, il me  
78 semble légitime de les tuer. Vous voyez bien que vous déformez nos propos. Vous  
80 essayez de nous faire passer pour des gens violents, et de vous faire passer pour des gens  
civilisés et pacifiques, mais nous considérons qu'il n'y a aucun problème à être violents  
si c'est pour changer les choses dans le bon sens. Nous distinguons donc la violence  
réactionnaire portée par ce système qui opprime tout le monde, de la violence utilisée  
par les opprimés pour briser les chaînes du colonialisme et de l'oppression. De sorte que  
notre violence à nous est justifiée.

82 **Herman : Mais, sans essayer de vous en donner mon interprétation, je voudrais**  
84 **vous demander votre avis sur une citation qu'un journal vous attribue. Je ne sais**  
86 **pas si elle est correcte, mais permettez-moi de vous la lire et ainsi vous me le**  
**direz : « Nous prônons le renversement du gouvernement par la force et la**  
**violence, en prenant les armes contre lui, parce que nous le considérons comme**  
**oppressif et savons, de ce fait, que la seule solution face à lui est la lutte armée. »**

88 Je répondrai en citant des passages de votre constitution, dans laquelle vous dites :  
90 « Lorsqu'une longue suite d'abus et d'usurpations, tendant invariablement au même but,  
marque le dessein de les soumettre au despotisme absolu, il est de leur droit, il est de  
leur devoir de rejeter un tel gouvernement et de pourvoir, par de nouvelles sauvegardes,  
à leur sécurité future. » Ce passage est extrait de votre Déclaration d'indépendance...

92 **Hilliard se fait couper la parole par Herman : Si je vous entends bien, vous affirmez**  
94 **que ce temps est venu... Hilliard ne l'écoute pas et insiste. Herman le laisse**  
96 **continuer. Hilliard : Et si cela vaut pour le peuple américain, cela vaut pour tous les**  
peuples opprimés de la terre.

98 **Herman : Affirmez-vous que le temps est venu quand les masses ont le dos au**  
**mur et n'ont plus la possibilité de faire entendre leurs revendications par des**  
**moyens légaux ?**

100 Ce n'est pas nous qui prenons les décisions, ce sont les masses. Si elles estiment que le  
moment est venu de renverser le système, alors il n'y a rien que vous ou que votre  
102 président ou que qui que ce soit d'autre puisse faire. Nous avons environ trente sections  
aux États-Unis.

104 **Herman : Cela représente quoi ? 5'000, 10'000 personnes ?**

Peut-être. Peut-être davantage.

106 **Herman : Pensez-vous que ce petit groupe de 5'000 à 10'000 personnes représente**  
**réellement le peuple noir ?**

108 Les idées exposées dans notre programme et notre manifeste en dix points  
correspondent aux désirs et aux besoins fondamentaux du peuple.

**Document 2 : article du 15 décembre 1969.**

Article non signé, publié le 15.12 1969, dans *Great Speckled Bird*. Ce journal, appartenant à la presse « underground », véhiculait des idées d'extrême gauche et reflétait les valeurs contestataires de la contre-culture hippie des années 1960.

Source : *Great Speckled Bird*, vol. 2, 15.12 1969, p. 4. Traduction de M. Liechti à partir de la page du journal numérisée reproduite sur le site « Independant Voices » :

<https://www.google.ch/url?sa=t&rt=i&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewi00fHCgf7vAhUrNOWKHZfbDRsQFiAAegQIAhAD&url=https%3A%2F%2Fvoices.revealdigital.org%2F%3Fa%3Dd%26d%3DBHFBFGA19691215.1.4%26srpos%3D7%26&usq=AOvVaw2n7F488Ys9pc9aRXj-OgpV>, page consultée le 14.4 2021.





## PANTHERS

### 2 LATER FOR NIXON<sup>3</sup>

4 SAN FRANCISCO (LNS) - Les services secrets ont arrêté David Hilliard, chef  
d'état-major national du Black Panther Party, le 3 décembre au centre-ville de San  
Francisco, pour des propos tenus lors d'un rassemblement contre la guerre tenu le  
6 15 novembre au Golden Gate Park.

Lors de ce rassemblement, Hilliard a dénoncé le fascisme de la société américaine  
8 et le caractère vicieux de ses attaques contre le Black Panther Party. À la fin du  
discours, il n'a pas essayé de dissimuler sa colère :

10 « Nous disons à bas la société fasciste américaine. Ensuite à bas Richard Milhous  
Nixon, cet enfoiré<sup>4</sup>. Ensuite à bas tous les porcs des instances du pouvoir ». La foule  
12 a réagi avec nervosité au langage fort de Hilliard, et il leur a répondu, « Ensuite à  
bas tous toutes les personnes qui parmi vous ne veulent pas m'écouter jurer parce  
14 que c'est tout ce que je sais faire. C'est tout ce que je vais faire. Je ne m'arrêterai  
jamais de jurer. »

16 « Non seulement nous allons jurer, mais nous allons aussi réaliser une partie de cette  
merde dont nous parlons. Parce que Richard Nixon est un homme maléfisant. C'est  
18 cet enfoiré<sup>5</sup> qui a lancé les équipes anti-émeutes contre le Black Panther Party. C'est  
cet homme qui est responsable de toutes les attaques faites à l'échelle nationale  
20 contre le Black Panther Party. »

« J'emmerde<sup>6</sup> cet enfoiré<sup>7</sup>. Nous tuons Richard Nixon. Nous tuons tout enfoiré  
22 qui s'oppose à notre liberté. Nous ne sommes pas ici pour une putain de paix, parce  
que nous savons que nous ne pouvons pas obtenir la paix parce que ce pays a été  
24 construit sur la guerre. Et si vous voulez la paix, vous devez vous battre pour elle. »

Il existe une vague loi qui, en opposition avec le premier amendement interdit à  
26 quiconque de dire ce que Hilliard a dit ce jour-là. Mettez n'importe quel nom à la  
place de celui du président et c'est tout à fait légal, mais puisque c'est le nom  
28 « Richard Nixon » qui a été prononcé, Hilliard est maintenant en détention avec une  
caution de 30'000 \$ (...). Charles Garry, le principal avocat de la Panthère, l'a  
30 qualifiée de « rançon ».

---

<sup>3</sup> Traduction du titre : « Ensuite / au tour de Nixon »

<sup>4</sup> Dans le texte original : « Later for Richard Milhous Nixon, the mother-fucker ». « Mother-fucker » est une  
insulte pouvant paraître plus vulgaire que celle choisie pour la traduction française.

<sup>5</sup> « mother-fucker » dans le texte.

<sup>6</sup> « Fuck that motherfucking man » dans le texte.

<sup>7</sup> « motherfucker » dans le texte.

### Documents 3 et 4 : dessins de presse

Dessins publiés dans un des journaux publiés par le Black Panther Party. Le document 3 a fait l'objet de reproductions sous forme d'affiches de 1970 à nos jours.

Auteur : Emory Douglas ; membre du Black Panther Party ; auteur d'un grand nombre de caricatures et de dessins publiés dans le journal du Black Panther Party entre 1967 et 1980 ; il a marqué de son empreinte les publications du Black Panther Party et bénéficie aujourd'hui encore d'une notoriété internationale.

#### Sources:

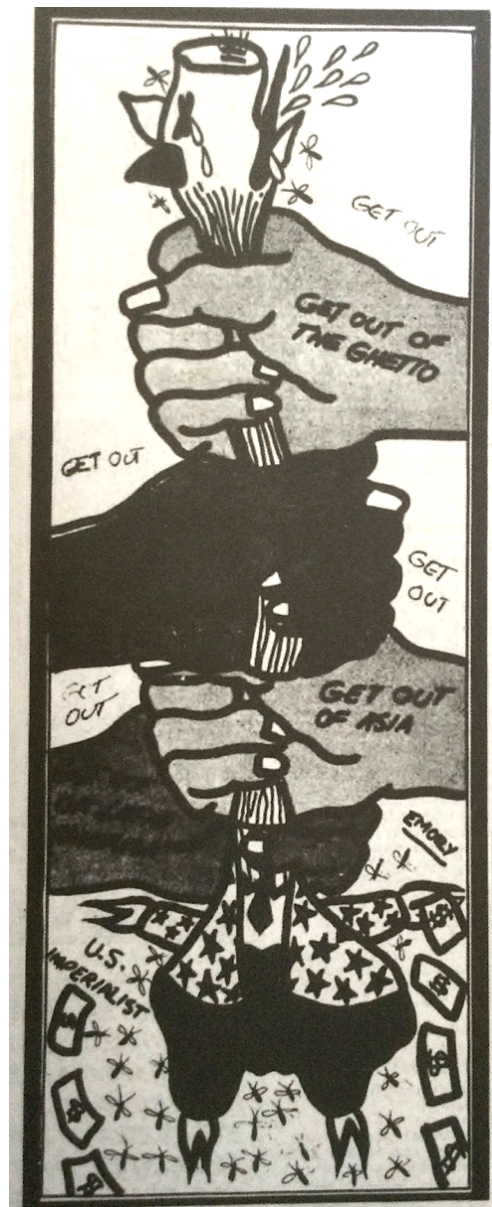
- *All power to the People. Textes et discours des Black Panthers*, Syllepse, Paris, p. 203 et p. 210.
- Catalogue en ligne de *Swann Auction Galleries*,  
[https://catalogue.swannalleries.com/Lots/SearchResult?filter\\_value=emory+douglas&datefilter=All&pg=1](https://catalogue.swannalleries.com/Lots/SearchResult?filter_value=emory+douglas&datefilter=All&pg=1), page consultée le 14.4 2021.

DOC 3



Tout le pouvoir au peuple / A mort les porcs !

DOC 4



Get out : dehors, partez !



## ANNEXE : REPERES CHRONOLOGIQUES

Années	Evénements
1808	Abolition de la traite « négrière »
1861 1865	Guerre civile / abolition de l'esclavage (1865) 1865 : naissance du 1 <sup>er</sup> Ku Klux Klan
1954	Accords de Genève / séparation Vietnam
1955	<u>Tensions internationales très fortes</u> 1955 : Rosa Parks « affaire des bus »
1956	1956 : la Cour suprême déclare anticonstitutionnelle la ségrégation raciale dans les bus, en Alabama
1959	Crise « missiles Cuba »
1960	<u>Intensification et radicalisation des luttes contre la ségrégation</u>
1961	Début de l'engagement américain au Viet.
1961	1961 : Actions « freedom rides »
1962	1962: Émeute à l'université du Mississippi en lien avec l'étudiant James Meredith
1963	1963 : Marche sur Washington (discours « I have a Dream »)
1964	1964 : Civil Right Act : abolition officielle de la ségrégation
1965	1965 : Assassinat de Malcolm X
1966	1966: Naissance du Black Panther Party en Californie
1967	Début de la guerre Bombardements massifs
1967	1967: 1 <sup>ère</sup> publication du journal du Black Panther Party ; 2.5, manifestation armée au Capitole : des membres pénètrent dans la galerie des visiteurs du Capitole de l'état de Californie. Plusieurs membres du BPP seront condamnés à 6 mois de prison.
1968	Vagues de contestation et manifestations
1968	1968 : Assassinat de Martin Luther King Embrassement dans plusieurs villes : émeutes JO de Mexico : « poing levé » Opération COINTELPRO (début de la répression du mouvement par le FBI et différents corps de police)
1971	Offensive du Têt (défaite symbolique USA)
1971	1971 : Fortes dissensions internes au BPP, au bord de l'implosion
1973	Gigantesque manifestation à Washington
1973	1973 : Bobby Seale, se présente pour le Black Panther Party à la mairie d'Oakland (Californie) ; il passe au second tour, mais échoue finalement.
1973	Fin de la guerre